

La bibliothèque de Joseph Facal

Nicole Moreau

Volume 1, numéro 1, automne 2004

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/10503ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Les éditions Entre les lignes

ISSN

1710-8004 (imprimé)

1923-211X (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer cet article

Moreau, N. (2004). La bibliothèque de Joseph Facal. *Entre les lignes*, 1(1), 10–10.

La bibliothèque de Joseph Facal

Ancien député et ministre, Joseph Facal a quitté la vie publique au printemps 2003 pour mieux voir grandir ses jeunes enfants. Il ne regrette rien. L'aveu est spontané. Et l'homme, entier. Gros plan sur sa bibliothèque... et ses lectures.

En entrant dans la pièce, on remarque tout de suite les rayonnages bien garnis et parfaitement rangés, la grande fenêtre et la table de travail où rien ne traîne. Voilà un lieu de travail bien organisé, se dit-on. Hum... pas tout à fait.

En effet, si Joseph Facal avoue connaître parfois des « fièvres de classement », elles lui apparaissent aussi vaines que brèves. Il alterne donc entre le classement par genre, par titre, par auteur... ou par hauteur de livres (pour ne pas devoir ajuster les tablettes!). Bref, l'homme ne se prend pas très au sérieux. Et c'est tant mieux.

D'ailleurs, ce lecteur éclectique passe facilement de l'essai politique au roman de plage. Et il aime bien les livres qui lui procurent « une petite frayeur ». Il achève en ce moment le troisième tome de la biographie de Jacques Parizeau, mais il s'apprête à lire *Les Chiens de Riga* (Henning Mankell), de même que *L'Aveuglement* (José Saramago), un titre que son père lui a recommandé.

UN LECTEUR FIDÈLE

Joseph Facal a surtout tendance à revisiter les livres qu'il a aimés. Il préférera souvent relire ses classiques (incluant certains manuels scolaires) plutôt que partir à la découverte et risquer d'être déçu. Dans sa bibliothèque, qui compte des livres en français, en anglais et en espagnol, le livre de luxe

cède nettement la place au livre de poche. Pas étonnant.

Pour lui, une bibliothèque n'est surtout pas un sanctuaire. Et les livres, comme les idées, doivent circuler. Par contre, s'il a souvent prêté des livres... ils ne lui sont pas toujours revenus. Mais l'au-

teure de ces lignes est tout de même repartie avec un bouquin sous le bras! Un livre de Mau-pasant, *Bel-Ami*, que Joseph Facal a lu une bonne quinzaine de fois...

Plaisir, quand tu nous tiens!

NICOLE MOREAU

Joseph Facal, devant sa bibliothèque, dans le fauteuil qu'il occupait à l'Assemblée nationale.

